



**Institut Édouard Nignon**

Les amis de la cuisine nantaise

# *Nantes, terre de parfums*

*par Arnaud BIETTE*



**Déjeuner Culinario-Culturel**

**Jeudi 22 mai 2025**

Exposition et conférence Passage Sainte-Croix

Déjeuner au restaurant la Cabane

26 rue des Petites Écuries

44000 NANTES

Dès le 17ème siècle, l'industrie du parfum et du savon a tenu une place significative dans le paysage industriel nantais et a participé à l'essor de la parfumerie française. Idéalement situés au bord de la Loire et de la Sèvre, bénéficiant des apports de matières premières via l'activité portuaire, les parfumeurs nantais ont su faire preuve de créativité et d'un sens aigü du commerce pour développer leurs gammes de parfums et cosmétiques. L'exposition du Passage Sainte-Croix évoque la mémoire des plus connus : les Sarradin, les Biette, Maurice Bertin et Emmanuel Roux.

Qui de mieux qualifié qu'Arnaud Biette, descendant d'une illustre famille nantaise de fabricants de savon et parfumeurs pour nous en parler ?

## LES SARRADIN

L'industrie nantaise du parfum remonte à la fin du XVIIIe siècle, tout particulièrement avec la venue en 1781 de Paul Sarradin (1752-1828), marchand parfumeur originaire de Vendôme.

Son arrivée n'est pas le fruit du hasard. Il part à Paris en 1770 tout juste âgé de 18 ans. D'abord simple employé dans une épicerie de la capitale, il rejoint la droguerie Delondre puis entre en apprentissage chez Fargeon, parfumeur de la Cour, à l'âge de 23 ans en 1775 et se forme au métier de parfumeur jusqu'à devenir chef de son propre laboratoire en 1781. Le dernier quart du 18e siècle est riche d'innovations en matière de soins corporels. La consommation de cosmétiques touche de plus en plus les couches populaires parisiennes. Les marchands et inventeurs rivalisent d'ingéniosité pour proposer à leur clientèle aisée différents objets de parures à la mode : étuis à parfum, nécessaire de voyage ou de poche, boîtes à mouches, etc. Paul Sarradin se forme à la meilleure école qui soit et décide de mettre en pratique les compétences qu'il aura acquises à Paris, en s'installant à Nantes, rue de la Fosse.



En 1792, Paul Sarradin est associé à un certain Chaillou, au 19 rue de la Fosse, lui-même parfumeur. En 1797, leur boutique, devenue trop petite, est transférée au n°7 rue de la Fosse, où se trouve actuellement la librairie Coiffard.

Bien plus qu'un parfumeur, Paul Sarradin est avant tout marchand et c'est son fils Émile qui va durablement transformer l'entreprise familiale. En 1818, il part faire ses classes à Paris, auprès du parfumeur Badeuil. La même année, il réalise son premier savon à froid (il s'agit de mélanger des huiles avec de la lessive de soude, entraînant la saponification qui permet d'obtenir le savon). De retour à Nantes en 1820, il rénove le magasin familial afin d'en agrandir le laboratoire, où il peut multiplier les différents produits.

Parallèlement, Émile s'investit activement dans la vie publique et politique locale. Il participe au développement de l'enseignement technique et professionnel aux côtés d'Arsène Leloup et de René Bouhier. Après 1870, il est élu adjoint au maire, et meurt en 1896. Son fils aîné, Paul-Émile (1825-1909), lui succède alors et amplifie à la fin du 19e siècle le succès de l'entreprise.



Sous son impulsion, la fabrique produit sans cesse de nouvelles créations, si bien que la maison prend une grande extension. Elle se spécialise dans les crèmes, poudres, pâtes, savons, extraits concentrés aux parfums ... et devient célèbre à Nantes et même au-delà, grâce à la « Stella violette », un parfum vite adopté par la haute société.

À l'instar de son père, il se consacre pleinement à la vie de l'entreprise sans oublier la vie politique. D'abord adjoint au maire, il est élu maire de Nantes de 1899 à 1908, mandat durant lequel il fonde l'AMF (Association des maires de France). C'est également lui qui inaugure le pont Transbordeur en 1903. C'est également à cette époque que l'actuel musée des Beaux-Arts est achevé.



L'entreprise Sarradin parvient à se développer sur l'ensemble du territoire national et des locaux sont acquis à Paris au 54 rue d'Enghien. Le catalogue des produits s'élargit aux parfums et de nombreux dépôts de marque sont actés. Certaines marques connaissent même des succès internationaux, comme Ambrosa, Stella, Violetta ou Frizoleine, produit qui permettrait de friser les cheveux. Le produit phare reste tout de même « Le savon des bébés » et toute la gamme de ses produits dérivés.

Pendant les Première et Seconde Guerres mondiales, l'entreprise est confrontée à la pénurie de main d'œuvre et de matières premières. Les innovations industrielles s'accéléralent au 20e siècle, il devient difficile pour la famille Sarradin de concurrencer l'international. Le déclin se poursuit jusqu'à la fermeture définitive de l'entreprise le 31 décembre 1955.

A l'heure actuelle, Patrick Sarradin et sa fille Clara se sont associés pour créer en 2024 une nouvelle société permettant la renaissance des parfums et cosmétiques Sarradin. Ils espèrent commercialiser ces futurs parfums en 2026.

Il faut attendre la première moitié du XIXe siècle pour voir d'autres industriels se développer dans ce domaine et laisser leur nom à la postérité, mais c'est au début de ce siècle que les premières savonneries s'installent à Nantes.

Deux ouvrages résument de manière objective l'épopée industrielle savonnaire nantaise et de la savonnerie française dans son ensemble :

- l'ouvrage d'Emmanuelle DUTERTRE, « Savon et savonnerie : le modèle nantais », ed. MeMo, coll. Carnets d'usines, Nantes, 2005
- l'ouvrage d'Arnaud BIETTE, « L'art du savonnier parfumeur », Ed Collection regards d'entreprises.

Source : [https://www.savon-atlantique.com/SDA\\_WEB/fr/histoire/SAVONNERIE-NANTAISE.awp](https://www.savon-atlantique.com/SDA_WEB/fr/histoire/SAVONNERIE-NANTAISE.awp)

## Menu "LA CABANE"

**Cheffe : Anaïs GAUTIER-MUCCIO**

**Responsable salle : Kevin GAUTIER**

### **Entrée :**

Tarte tatin à la nantaise

### **Plat :**

Ballotine de saumon

### **Dessert :**

Gâteau Petit-Beurre, glace vanille

## Ce qu'en dit le Petit Fûté 2025

*Passez les portes de La Cabane, et la grisaille sera derrière vous... Dans ce restaurant du vieux Nantes, au cœur de Bouffay, les murs de pierre adoptent un style paillote. La cuisine bistrot, faite maison, invite elle aussi à la détente et à la convivialité. On s'y régale d'une joyeuse sélection de ce qui fait ce type d'établissements, avec en plus une touche originale : burger à la nantaise, carpaccio de bœuf aux tomates confites, tchoutchouka végétarienne... Les frites sont maison, la touche de la cheffe Anaïs bien présente. Les desserts aussi ont leur caractère régional (brioche perdue entre la Vendée et la Bretagne). Le service n'est pas en reste, mené par Kévin et une équipe sympathique !*

## LES BIETTE

Le fondateur de cette dynastie est Alexis Jean Baptiste Biette, fils d'Alexis Biette, voilier quai de la Fosse puis armateur et petit-fis d'un fabricant de chocolat. Il naît en 1850 et décédera en 1915 dans l'hôtel du 4 place Mellinet.

Alexis Biette est encore commis négociant lorsqu'il rachètera, en 1882, une manufacture de bougies et chandelles fondée en 1831. Il y fabrique annuellement 400 000 paquets de bougies, 385 000 kilos de chandelles, 500 000 kilos de suif et margarine. En 1886, il lance l'activité savonnerie de ménage avec le savon Croix d'or, dont le slogan publicitaire est « Croix d'or, le linge t'adore » !



La production de savon s'élève dès la première année (1887) à 811 500 kilos et l'effectif correspondant est de 40 personnes. Le journal *L'Industriel nantais* note à ce propos : « Une industrie nouvelle a pris une grande extension depuis quelques années, c'est celle de la margarine. M. Biette, en négociant avisé, n'a eu garde de négliger ce nouveau débouché et nous pouvons voir le suif premier jus qu'il traite et livre aux fabriques de Rotterdam, Anvers et Liverpool, et même au Brésil. »

De 1890 à 1899, il est en association avec deux anciens employés, son frère Henri qui dirige les ateliers et Pierre Guillon comme administratif.

En 1896, c'est le lancement du savon de toilette avec la Savonnerie Moderne, complétée en 1909 par un atelier de cartonnerie, la Cartonnerie Moderne. Et en 1906, il fonde la Parfumerie Moderne. Le 1<sup>er</sup> juillet 1912, c'est la création de la société Biette et Fils, ayant pour objet la fabrication et le commerce de savons de ménage et de toilette, de la parfumerie, de la glycérine et de bougies.

Alexis Biette, qui fut nommé quelques années avant 1914 conseiller du Commerce extérieur de la France, contribua au même titre que les parfumeurs parisiens au renom des produits français à l'étranger. Il reçut de nombreuses distinctions aux expositions universelles et internationales. La devise de la maison était : *les savons Biette font le délice de la toilette*.

Le tournant vers le haut de gamme est pris dans les années 1920 avec le recours à des emballages de luxe comme Baccarat et Despinoux pour les flacons, Tolmer pour les boîtes et aux meilleures matières premières venant de Grasse. Pour la réclame, l'affichiste Jean d'Ylen réalise deux belles affiches et l'entreprise fait appel à des vedettes de l'époque comme Maurice Chevalier pour vanter les qualités des produits maison.

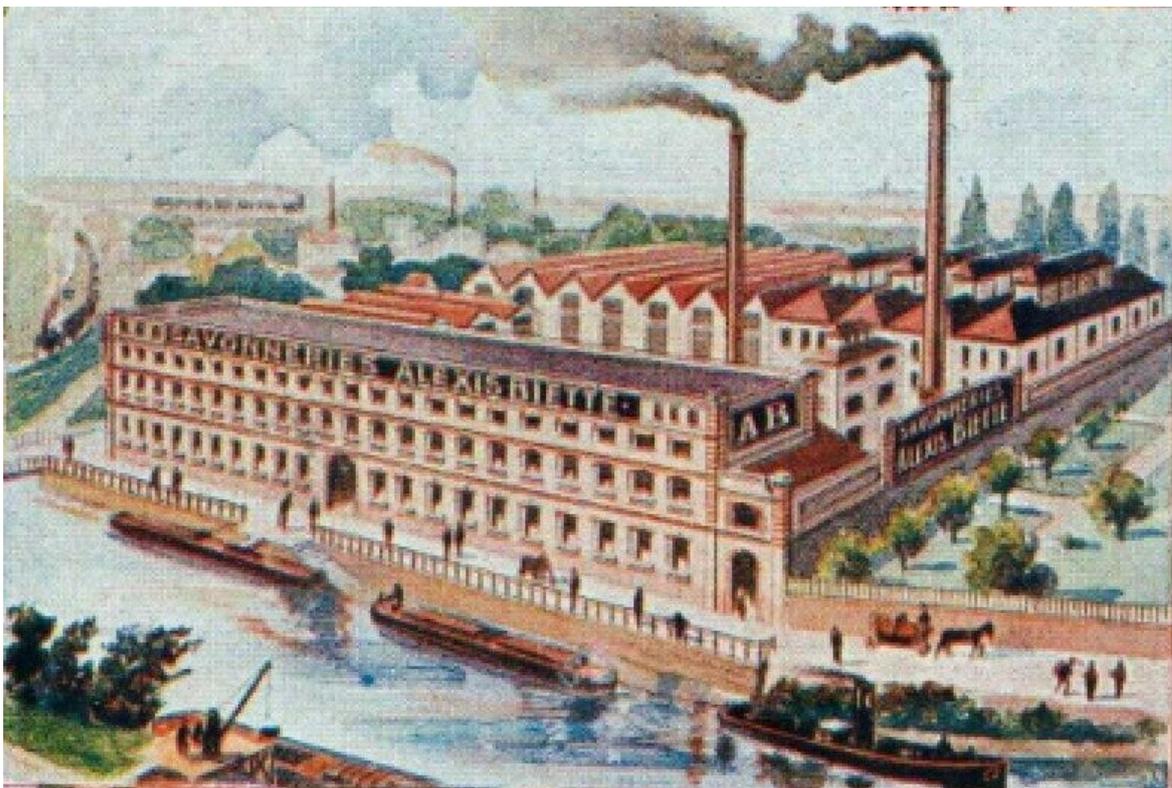
Maxime Biette remplace son frère aîné décédé en 1920 pour assurer l'avenir de l'entreprise familiale. Sa formation à l'école des beaux-arts va lui servir pour écrire une belle page de l'industrie nantaise dans une spécialité où la « french touch » est reconnue. L'usine est reconstruite en béton armé et l'activité de fabrication de bougies arrêtée en 1921. Un nouveau fondoir de suif est acquis aux environs du Mans. Puis en 1932, la savonnerie-parfumerie Biette rachète son concurrent, la savonnerie-parfumerie de la Sèvre, rebaptisée Candor.

L'année 1939 voit la création d'une alliance stratégique avec la parfumerie du Globe et la savonnerie Lemoine dont l'usine de Levallois est détruite. 320 employés dont 50 % de femmes travaillent dans 16 000m<sup>2</sup> d'ateliers sur une superficie de terrain de 11000m<sup>2</sup>. Les établissements Biette multiplient les dépôts de marques et modèles au point d'être le deuxième plus important dépositaire de l'Entre-deux-guerres dans le département après les conserveries Amieux.

Néanmoins, la Seconde Guerre mondiale vient contrarier les plans et les projets de développement. Après avoir repris deux savonneries nantaises et trois marseillaises, la société anglaise Lever propose de venir produire dans l'usine familiale afin de remplacer son usine du nord de la France bombardée.

Au lieu de reprendre comme convenu son indépendance à la fin du conflit, une bataille juridique aboutit à une fusion totale avec Lever en 1948. L'activité de deux autres savonneries nantaises est transférée rue Beauséjour jusqu'à 1961, date de l'arrêt de l'activité et du regroupement dans l'unique usine du groupe. A la place, des immeubles d'habitation sont construits par la SNH\*, créée par des patrons comme Maxime et Lionel Biette.

\* Société nantaise d'habitation, aujourd'hui la nantaise d'Habitations



### **LE PARFUM, C'EST L'INTELLIGENCE DE LA FLEUR...**

Sa définition littéraire : odeur agréable qui envahit l'espace,  
Mélange de produits aromatiques concentrés et d'alcool éthylique,  
Servant de support et d'amplificateur à des effluves « magiques »  
Plusieurs termes caractérisent ces « fragrances » pleines d'audace.

### **RIEN N'ÉVEILLE PLUS UN SOUVENIR QUE LA FRAGRANCE D'UN PARFUM**

Comme exubérante, expressive, judicieuse, voir romantique ou élégante,  
Toutes définitions pouvant être attribuées à toutes sortes de parfums ;  
Note de tête, note de fond et note de cœur , mots« opportuns »  
Avec des synonymes variés, comme fumets senteurs, et effluves odorantes

### **LE PARFUM... DU RÊVE DANS UNE BOUTEILLE**

L'encens, l'or, la myrrhe, présents majestueux des rois mages,  
Parfums d'orient brûlés en offrande aux défunts et divinités,  
Fort utilisés en religion, pour retrouver « confiance et félicité »,  
Le parfum... Élément de séduction de plaisir et de partage.

### **LE PARFUM, LA COULEUR... ET LES SENS SE RÉPONDENT**

Les arômes sont très présents dans les métiers alimentaires  
Cuisiniers, pâtisseries, les utilisent pour de savantes recettes  
Qui enchanteront les épicuriens par le bon goût....la « conquête »,  
De cette gamme de délicieux desserts parfumés ils seront partenaires

### **L'AIL EST A LA SANTÉ CE QUE LE PARFUM EST A LA ROSE**

Épices, plantes, fleurs, fruits : bases des huiles essentielles,  
Mêlés avec adresse enrichiront bien des prestations,  
Indispensables supports pour les chefs avides d'innovations  
«Trouvailles» jalousement gardées... et qui souvent resteront confidentielles !

### **LE PARFUM DOIT ÊTRE AUSSI LOURD DE SENS QUE LÉGER A PORTER**

YVON LE 22 MAI 2025